



Sœurs de la Charité de Jésus et de Marie
Rue Saint-Bernard 25
B - 1060 Bruxelles

12 décembre 2010

Mes chères Sœurs,

En ce temps de l'Avent, nous sommes à l'écoute des prophètes qui annoncent un nouveau commencement inauguré par la venue de Jésus. Le message de Noël est paix, espérance et amour : c'est ce qu'attend le monde d'aujourd'hui. J'espère que notre chapitre – tout proche – nous apportera nouveauté et vitalité à partir du thème : « SCJM, femme d'écoute et d'audace prophétique – *Faites tout ce qu'il vous dira* (Jn 2,5). » Dans ma dernière lettre annuelle de Noël, j'ai essayé de réfléchir à la première partie du thème du chapitre, particulièrement à notre identité de femmes, de Sœurs de la Charité de Jésus & de Marie, et à l'aspect de l'écoute, à l'exemple de Marie. Elle a écouté et répondu à la situation durant la fête des noces à Cana et a recommandé aux serviteurs : « faites tout ce qu'il vous dira ». Puisque, l'an dernier, j'ai traité l'aspect de l'écoute, issu du thème, je voudrais à présent me concentrer sur l'aspect prophétique de notre appel dans le monde d'aujourd'hui. Avant Vatican II, il était entendu que vivre la dimension prophétique de la mission de Jésus n'était le privilège que de l'Eglise cléricale. Ensuite, sa Sainteté le pape Jean Paul II, dans *Vita Consecrata*, a affirmé le rôle prophétique de la vie consacrée. Plus tard, le Pape Benoît XVI, dans son allocution à l'Union des Supérieures Majeures en 2007, a invité les religieuses à vivre leur rôle prophétique.

Ainsi, comme religieuses, nous sommes appelées à jouer un rôle dans notre propre contexte. J'aimerais partager avec vous ma compréhension de ce que signifie être prophète. Comme les Ecritures nous sont familières, nous nous reportons immédiatement aux prophètes majeurs et aux prophètes mineurs de l'Ancien Testament. Selon la Bible, les prophètes sont des hommes ordinaires, choisis par Dieu pour vivre et communiquer son message d'amour aux gens de leur temps. Les prophètes se levaient ordinairement dans une société séparée de Dieu et qui, souvent, ne se préoccupait pas du bien-être du peuple. Les

prophètes étaient affectés par les réalités contemporaines : l'injustice et les structures oppressives qui délaissaient le pauvre.

Chaque prophète a fait l'expérience de Dieu d'une manière intense dans l'authenticité de son être et dans les réalités de la vie quotidienne. Il y avait toujours une invitation de Dieu et un appel urgent à être son messager et son porte-parole. Cependant ils étaient libres de répondre à cet appel divin. En y répondant, ils ont fait l'expérience de la sainteté de Dieu et de la réalité provocatrice du monde à laquelle ils étaient confrontés. Ils ont fait l'expérience d'une transformation intérieure et ont été capables d'inciter les chefs et les gens à la conversion afin d'instaurer le règne de Dieu, un règne marqué par la justice, la paix, l'égalité, et le sollicitude pour le faible et le pauvre. Après cette profonde expérience de Dieu, ils ont commencé à voir avec des yeux nouveaux, entendre avec de nouvelles oreilles et être sensibles aux besoins des gens avec un cœur nouveau. Nous aussi, nous avons fait cette expérience fondamentale : Dieu nous a appelées et rendues capables, par son Esprit, de faire des choix audacieux pour Lui et en faveur du pauvre et de l'abandonné. Les prophètes, eux aussi, ont lu les signes des temps et stimulé la société contemporaine à changer sa manière de vivre. Ceci les a parfois même conduits à subir le rejet. Le rôle des prophètes n'était pas seulement de dire le message mais de le vivre dans leur propre vie. Les prophètes se sont toujours centrés sur la Parole de Dieu : ils en étaient passionnés. Leur vie était dédiée à l'annonce du message de Dieu qui, d'une part, appelait à la conversion et, d'autre part, promettait la persistante fidélité de Dieu.

La vocation prophétique d'Isaïe est née de l'expérience mystique de la sainteté de Dieu. Elle lui a permis de dire sa Parole et d'adjurer les gens de changer leurs comportements pour apporter du neuf à la réalité et aux relations. Le prophète Jérémie était conscient de ses limites humaines : Dieu lui a permis d'être le porte-parole du message divin. Il l'a appelé à proclamer son message appelant à une transformation de la société. Le prophète Ezéchiel a été appelé pour communiquer la force de Dieu et donner de l'espoir au peuple en exil. Il avait à vivre une spiritualité de l'exil basée principalement sur l'expérience de Dieu, qui s'exprime de manière concrète dans le contexte d'une communauté ou

d'une société. Il est pour nous un modèle : il analyse de façon critique la réalité ordinaire, mais en même temps, il a assez de dynamisme pour créer des communautés différentes, fondées sur une authentique contemplation, sur la justice et sur la solidarité avec les marginalisés. Pour être un prophète, il est nécessaire d'être proche de Dieu, d'avoir une expérience personnelle de l'amour et de la sainteté de Dieu, d'avoir la mission de communiquer l'amour de Dieu à la société, spécialement là où il y a marginalisation. Le prophète analyse, il est un messenger et un témoin. Il le fait en dialogue avec Dieu et en solidarité avec le peuple de Dieu, inspiré par les exigences de la justice. Les prophètes éduquent, nourrissent, évoquent la conscience et la perception qui remplacent la conscience et la perception de la culture dominante.

Cette mission des prophètes s'accomplit dans la personne de Jésus : il a vécu les rôles de prophète, de prêtre et de roi. Le ministère prophétique de Jésus a commencé après son baptême, quand il a ouvert le rouleau et a annoncé sa mission : apporter la Bonne Nouvelle au pauvre, à l'aveugle, au sourd, au muet, etc. L'expérience prophétique de Jésus était enracinée dans sa vie mystique, son intense union avec son père. Il a constamment expérimenté Dieu comme « Abba ». Pour lui, Dieu n'était pas simplement un parent aimant mais l'amour même. Il a ainsi assumé comme sien le projet de son Père pour l'humanité. C'est ce qui lui a donné une autorité de prophète. Il y avait une cohérence entre sa vie et son message. Telle est l'invitation adressée à chaque Sœur de la Charité : *« Le Christ nous invite continuellement à faire l'expérience de l'amour de Dieu et à connaître sa miséricorde. Il nous convie à le suivre généreusement dans le don total, offert à ceux auxquels nous sommes envoyées. Quand librement nous lui répondons, sans chercher de récompense et prêtes à vivre l'impuissance de l'amour, alors nous entrons personnellement dans sa joie. Caritas Christi urget nos. »*

(Constitutions art. 3)

Dans notre société contemporaine aussi, nous avons des hommes et des femmes prophétiques qui ont communiqué l'amour de Dieu par leur exemple et leur action. Le Pape Jean-Paul II, après la tentative d'assassinat dont il a été l'objet sur la place St-Pierre, a dit : *« priez pour mon frère, Mehmet Ali Ağca, à qui j'ai sincèrement pardonné. »* En 1983,

ils se sont rencontrés et ont parlé en privé dans la prison où Ağca était incarcéré. Cet épisode du Pape Jean-Paul II, assis dans la cellule de la prison de celui qui avait tenté de l'assassiner, a parlé au monde entier plus fort que toutes les encycliques qu'il a écrites durant les 27 ans de sa papauté. Comme prophète de son temps, il a vécu le message qu'il essayait de communiquer. Mère Teresa, qui était de nature très timide, s'est montrée à la hauteur de la situation quand elle a fait l'expérience de la sainteté de Dieu : il l'appelait à apporter une réponse prophétique, à prendre le parti des pauvres et des abandonnés et à leur donner dignité et espoir. Nelson Mandela, un prophète de notre temps, a payé volontairement le prix de son témoignage pour la justice raciale.

Notre fondateur, le P. Triest, a été, lui aussi, un prophète de son temps. Il a prêché le message par son exemple. Poussé par l'amour du Christ, il voulait le partager avec les plus démunis. C'est pourquoi il a osé être différent au nom de l'Évangile. Il a fondé notre Congrégation en un temps où la vie religieuse avait été supprimée en Belgique. Lucienne Cnockaert dans son livre « *P. Triest, le Vincent de Paul de Belgique* » écrit : « *l'institution et l'organisation de la première fondation de Triest, les Sœurs de la Charité de Jésus et de Marie, est un cas intéressant et peut-être exceptionnel dans l'évolution de la vie des congrégations religieuses féminines.* » Je présume que je n'exagère pas quand je dis qu'il était un prophète de son temps par son audace à donner une réponse prophétique à une situation concrète.

Ceci nous amène donc à notre propre rôle de femmes, de Sœurs de la Charité de Jésus et de Marie. Il s'agit d'oser être prophétiques en vivant notre charisme et notre spiritualité dans le contexte qui est le nôtre. Nous devons connaître les réalités changeantes d'aujourd'hui afin de répondre de manière prophétique, à la fois aux désirs les plus profonds des femmes et des hommes, et aux exigences posées par les situations des marginalisés et des pauvres : c'est la mission qui nous est confiée. Notre rôle prophétique consiste aussi à humaniser la société contemporaine face aux esclavages de notre monde. Les idoles de notre culture actuelle sont des gratifications à court terme, des plaisirs immédiats, un consumérisme excessif et irresponsable, l'individualisme ;

l'ego recherche le summum de l'autosatisfaction et trouve sa motivation première dans une réalisation de soi-même. Comme Sœurs de la Charité de Jésus et de Marie, en sommes-nous partie prenante et en sommes-nous affectées et influencées dans nos vies personnelles ou sommes-nous capables de devenir prophétiques en purifiant la culture par les valeurs de l'Évangile ? Dans notre société contemporaine où les valeurs du marketing et des affaires appuient l'efficacité et suivent les normes d'une production plus performante, pouvons-nous, Sœurs de la Charité de Jésus et de Marie, conserver la sagesse des béatitudes et apporter la grâce qui génère la fraternité, la joie, l'égalité et la justice à nos voisins et au cosmos tout entier ? Au cœur de notre vocation prophétique, nous sommes appelées à susciter de bons rapports, d'un bout à l'autre de l'univers, et à établir la justice. Pouvons-nous offrir des alternatives prophétiques à nos économies de croissance individualistes, consuméristes, globalisées, qui détruisent la terre ? Au cours des sommets climatiques internationaux de Copenhague et, plus récemment, de Cancun, les leaders de notre monde, à cause notre avidité pour l'argent et le progrès, n'ont pas pu prendre de décision pour limiter la destruction de la terre. Face à de telles réalités, quelle pourrait être notre contribution à la fois individuelle et collective comme Congrégation ?

Certains peuvent être tentés d'attribuer l'étiquette « prophétique » à toutes sortes de protestations extrêmes, impressionnantes ou obstinées. Ou parfois, on peut s'autoproclamer « prophète » quand ses idées ou ses comportements sont mis en question par l'autorité. Le discernement entre prise de position prophétique et foule fanatique, entre courage et arrogance peut être très difficile : la réponse prophétique n'est pas assimilée à l'arrogance.

Il faut avoir une vision prophétique à tous les niveaux. Notre vision ne restera qu'une vision ou un idéal, à moins qu'un témoignage soit donné dans des situations de vie concrètes. La question à se poser est : comment nos choix, nos décisions, nos projets ont-ils un impact sur le pauvre ? (La Pauvreté est une réalité mondiale mais sa densité varie). Toute congrégation, au cours du temps, commence à perdre sa vitalité, son enthousiasme initial et l'esprit du fondateur. Lentement,

l'institutionnalisation prend plus d'importance que la mission et la vision du fondateur. Quand cela arrive, nous devons trouver un chemin alternatif : un nouveau modèle doit émerger pour que soit soutenue la vision prophétique. Pouvons-nous créer des communautés prophétiques qui, par leur conversion et leur transformation personnelles, vivent le message de l'Évangile pour que vienne le royaume de Dieu parmi nous ?

Dans la terminologie d'aujourd'hui, nous parlons d'une spiritualité mystico prophétique (Union Internationale des Supérieures Générales 2010). Nous ne pouvons pas être prophétiques sans être mystiques ou contemplatives. Une prophétie authentique coule d'une expérience mystique et une expérience mystique est vide sans la proclamation d'une prophétie. Le mysticisme, selon la compréhension actuelle, ne consiste pas à avoir des visions ou à rechercher quelques moments de grâce spectaculaires ou une certaine expérience exceptionnelle. Il se trouve dans la perception des événements de la vie quotidienne, dans la disposition intérieure à résister au mal et dans l'amour inconditionnel, la passion pour le travail bien fait, la protestation contre l'injustice, l'engagement pour le pauvre et l'effort pour une fraternité effective dans la vie commune. Au lieu de chercher une expérience spectaculaire, nous devrions être habituées à contempler la réalité quotidienne avec les yeux de la foi. L'expérience de Dieu n'est pas en dehors de la vie quotidienne : elle est dans l'humain et dans le réel. Tous les jours, Dieu se manifeste aussi dans les faiblesses humaines et Il est présent dans la souffrance humaine. Il se manifeste dans l'apparente inefficacité, nous conduit à une expérience de l'impuissance de l'amour et nous permet d'agir avec une foi audacieuse.

Les tâches prophétiques nécessitent une relation d'amitié avec Dieu, une authentique intimité avec lui. L'attitude prophétique provient et se nourrit d'une attitude contemplative. Elle se développe dans les moments de silence, quand on apprend le partage d'un cœur à cœur avec Dieu et qu'on commence à voir et à entendre son point de vue. C'est alors que nous sommes capables de voir le monde et sa population du point de vue de Dieu. Une véritable prophétie se nourrit de la Parole de Dieu et de la contemplation de sa présence et de son action dans l'histoire. C'est pourquoi nous devons entrer dans un temps de

profonde réflexion, de silence inspiré par la Parole de Dieu et accompagné par la prière. Dans la contemplation, nous rencontrons Dieu et les réalités de la société. C'est ce qui rend possible une audace prophétique, comme en a témoigné l'expérience des moines de Tibhirine. Dieu, dont ils ont fait l'expérience dans leur vie quotidienne, dans leur prière et dans leur contemplation ainsi que dans la rencontre journalière avec les gens, leur a donné l'audace prophétique de communiquer son amour au peuple d'Algérie jusqu'à sacrifier leurs propres vies.

Aujourd'hui, les gens cherchent en Orient une spiritualité fondée sur l'expérience de Dieu plutôt qu'une connaissance de Dieu à partir des dogmes et de la théologie. Dans un de ses poèmes, Rabindranath Tagore, mystique indien, dit que Dieu vient dans notre vie discrètement, intensément et inlassablement, chaque jour, à chaque moment, dans le silence comme dans le bruit, dans chaque fait et dans chaque événement de l'univers (*Gitanjali poème 45*). La conscience que toute la réalité est mise en corrélation et se fonde en Dieu, tout à la fois constitue le cœur de l'expérience de la contemplation et nous défie d'adopter une attitude contemplative par rapport à la vie.

Durant son allocution à la conférence de l'Union Internationale des Supérieures Générales, le P. Ciro Garcia, OCD, nous a confirmé que le mysticisme est l'expérience vécue non seulement dans le silence de la prière mais aussi dans l'existence quotidienne. L'expérience de Dieu ne peut pas se vivre dans l'isolement ou l'indifférence ni dans le manque d'attention à celui qui souffre. C'est là notre spiritualité de contemplation dans l'action.

Une réponse prophétique inclut aussi le désir d'un changement radical, d'une conversion. Actuellement, dans notre société, nous traversons différentes situations de crises : elles indiquent que ce que nous vivons n'est pas adéquat. Elles comportent un appel à un changement du cœur qui puisse susciter une nouvelle manière d'être.

Ce n'est pas possible sans une expérience profonde dans nos vies : l'expérience de Dieu.

Notre charisme est dynamique et notre spiritualité, mobilisatrice. Inhérente à sa nature, notre spiritualité est continuellement en recherche de l'expérience de Dieu et en tension vers le pauvre et l'abandonné de la société contemporaine. Notre charisme est né dans une situation particulière, à une époque particulière mais il peut se vivre en tous temps, y compris à l'avenir. Il trouve une nouvelle expression en réponse aux nouveaux besoins.

La spiritualité qui émerge aujourd'hui est une spiritualité de la totalité et de l'interconnexion universelle. Aujourd'hui, l'effort porte sur la participation, l'harmonie, des rapports interpersonnels sains, du respect pour la terre, l'intégration de la spiritualité et de la technologie afin d'être des témoins adéquats de l'Évangile. Nous sommes appelées à vivre notre rôle prophétique aujourd'hui. Hier n'est plus et demain n'est pas encore. Pouvons-nous continuer à écouter Marie quand elle dit qu'ils n'ont plus de vin ? Elle dit à son fils que les gens d'aujourd'hui n'ont pas de pain, pas de domicile, pas d'argent, pas d'éducation, pas d'opportunités et pas de dignité. Confrontées à cette réalité, pouvons-nous nous offrir nous-mêmes comme prophètes pour le Royaume qui changera l'eau de nos jarres en vin afin qu'ils puissent « *avoir la vie et la vie en abondance* » ?

Je vous souhaite un joyeux Noël ! Et puisse la nouvelle année vous éveiller à une contemplation plus profonde et à une audace prophétique permettant à chacune de nous de faire tout ce qu'Il nous dira. Voilà qui apportera sûrement nouveauté et espoir.

Que Dieu vous bénisse.

Affectueusement

Sr Valsala George Chennakadan
Supérieure générale